

TEAM ZOO

Le Team ZOO qui fut fondé en 1971 regroupe plusieurs coopératives d'architectes : l'Atelier ZO dont Koichi Otake, Tsutomu Shigemura, Reiko Tomita et Hiroyasu Higuchi font partie ; l'Atelier Mobile avec Kinya Maruyama ; l'Atelier Iruka ; l'Atelier Hoenkan avec Kazumasa Sakamoto qui dessine et fabrique des meubles et enfin l'Atelier Garuda

installé sur l'île d'Okinawa.

ZO en japonais, c'est l'éléphant, Iruka le dauphin, Garuda un oiseau mythique indien, ZOO évidemment un zoo. Hoenkan signifie la maison carré-ronde. Ces groupes s'associent en fonction de l'ampleur des projets, le Team ZOO ayant regroupé jusqu'à une cinquantaine de personnes.

Tous les membres du Team ZOO ont pour dénominateur commun d'avoir étudié ou travaillé avec Takamasa Yoshizaka. Cet architecte, mort l'année dernière à l'âge de 64 ans, est toujours complètement méconnu hors du Japon alors que son œuvre, autant que le rayonnement de son enseignement, en font l'un des plus importants architectes de ce pays. Le devant de la scène était, il est vrai, totalement occupé par ces architectes qui comme Maekawa et Sakakura puis Tange et les métabolistes, tentaient d'adapter la modernité selon Le Corbusier à la tradition japonaise en s'appuyant sur l'essor spectaculaire de l'économie de leur pays. Takamasa Yoshizaka, bien qu'il ait, lui aussi, travaillé chez Le Corbusier et qu'il ait même plus tard traduit en japonais les principaux écrits de cet architecte, poursuivait une toute autre route et son enseignement à l'université de Waseda était à l'opposé de celui que Tange donnait à l'université de Tokyo. Très préoccupé du caractère des lieux, très attentif aux usages des habitants, passionné par le savoir-faire des artisans, Yoshizaka ne défendait ni théorie générale, ni système formel mais bien une façon de travailler, de créer et de vivre. « Pour créer, cours, disait-il, cela te donnera un autre regard... » et cela t'empêchera de voir les bâtiments comme des objets, aurait-il pu ajouter. Yoshizaka avait parcouru le monde, d'Afrique au fin fond de l'Alaska où il dirigea une équipe d'alpinistes japonais partie à l'assaut des Monts McKinley. Répondant à un questionnaire de la revue *Japan Architects*, les membres du Team ZOO, quant à eux mélangeaient intimement dans leur biographie, date des projets, des séjours en montagne et des marathons auxquels ils avaient concouru, envoyant comme illustrations des photos de chaque membre du groupe en pleine course et n'hésitant pas à déclarer que la qualité requise pour travailler avec eux était d'avoir une grande résistance physique.

Bien sûr, les liens entre Yoshizaka et ZOO ne se limitent pas à cet attrait pour la course ; cependant cette insistance à se placer hors des milieux conventionnels architecturaux exprime bien que ce sont autant le style de vie que les méthodes de travail qui les rapprochent.

Comme pour l'Atelier U (l'atelier de Yoshizaka), les projets du Team ZOO sont réellement le fruit d'un travail d'équipe et chaque projet porte véritablement la marque de tous les membres qui ont participé à son élaboration.

Souvent, au départ, chacun dessine sa propre esquisse ; celles-ci sont ensuite confrontées, et, de cette confrontation émergent des solutions qui, petit à petit, se rapprochent et s'enrichissent des interventions multiples de chacun. Il ne s'agit pas d'exclure mais bien d'inclure chaque idée et ce processus s'étend du général au particulier jusqu'aux détails qui se définissent en même temps que les plans généraux.

Il importe de résoudre le problème posé, à savoir la construction d'un bâtiment, sans jouer la forme contre la fonction, le détail contre l'espace, la complexité contre la simplicité, en parvenant à rendre cohérente la diversité des points de vue sans en nier les particularités.

Pour ZOO, comme pour Yoshizaka, tout est à inventer mais cette invention doit s'appuyer sur la seule base possible, c'est-à-dire une connaissance très fine et, disons-le, amoureuse des lieux et des gens. Il ne s'agit pas d'analyses mais de compréhension, pas d'une recherche de justifications mais de l'établisse-



1. Takamasa Yoshizaka. Tous les membres du Team ZOO ont étudié ou travaillé avec ce très grand architecte aujourd'hui encore très peu connu hors du Japon.

2. « Plutôt que par un architecte, nous sommes intéressés par cette femme, une prêtresse de l'île de Takebujima ».

3. Domo Arabeika, Tokyo, 1974 : détails du mur extérieur.

ment d'un terrain pour créer...

Pour l'école de Tobudobutsokoen, par exemple, six mois ont été consacrés à l'étude de la ville, à son histoire, son caractère, ses traditions. ZOO, et c'est souvent un sujet de dérision pour les autres architectes japonais, aime parler avec les gens que l'on peut rencontrer au hasard des rues ou au coin d'un bar. Quand on leur demande « Par quels architectes êtes-vous intéressés ? » ils répondent : « C'est cette femme qui nous intéresse. Elle vit dans l'île de Takebujima près d'Okinawa. Prêtresse, elle fait rencontrer hommes et dieux, sa maison est entourée d'immenses mûriers, elle accueille tout ce qui arrive de l'espace (les êtres et les choses). Elle est constamment au centre du cosmos ».

Il est vrai que, pour ZOO, si le quotidien est source de réflexion, cela ne veut pas dire qu'il faille négliger pour cela les autres dimensions d'un site. « Nous aimons scruter les plans des villes pour lesquelles nous construisons, et y inscrire les points cardinaux, y repérer les étoiles, y noter les vents... »

Des maquettes à très grandes échelles sont réalisées pour permettre à chacun de mieux comprendre les projets.

Pour le centre communal de Miyashirocho (alias Tobudobutsokoen), la maquette avait 3 x 4 m. Toute la municipalité est venue à Tokyo pour en discuter. La particularité de ce centre est qu'il est totalement à la disposition des habitants entre les séances du conseil municipal, la salle du conseil devenant par exemple salle de concert. Les membres de la municipalité sont par ailleurs très satisfaits de pouvoir mettre les tables du conseil en cercle comme ils l'avaient imaginé : tous les membres aujourd'hui participent aux discussions, plus personne ne s'y endort.

Comme Yoshizaka, le Team ZOO accorde une place prépondérante aux choix des matériaux, à la recherche des solutions constructives, à l'élaboration des détails. À l'évidence, ils ne considèrent pas qu'il s'agit là d'un stade secondaire du projet. Chaque détail leur demande en fait le même engagement, la même intensité de recherche et leur paraît susceptible d'engendrer la même joie de créer que le concept même du bâtiment. La plupart des détails sont dessinés grandeur nature, éprouvés, modifiés et leur exécution étroitement suivie jusqu'au chantier où demeurent en permanence plusieurs membres du groupe.

Comme Yoshizaka, les membres du Team ZOO ne semblent avoir aucun a priori théorique, formel ou esthétique. Tout est toujours à inventer : qu'ils aient une philosophie de la vie, qu'ils possèdent un très grand savoir-faire, cela est sûr, mais vraiment la forme, qu'elle soit simple comme à Najikin ou complexe comme à Miyashirocho, n'obéit à aucune convention, théorie ou style. Ils utilisent aussi facilement le béton armé en de savantes courbures que les tuiles les plus banales. Ils réinterprètent à Okinawa le système des terrasses-pergolas Asagui traditionnelles comme ils inventent ces grandes résilles jetées par dessus leurs architectures qui seront bientôt envahies de bougainvilliers ou de vignes, comme ils se servent des poutres caissons longitudinales pour la ventilation de l'Hôtel de Ville de Nago dont ils ornent par ailleurs la façade de lions de toutes les couleurs, sculptés par des artisans venus de 50 villages différents à l'image des chapiteaux des anciennes maisons de cette île.